

## PRÉFACE

Ce *Petit Cahier* est le résultat d'une double histoire : celle de la commission « histoire » de l'Amicale (devenue « Union des déportés ») d'Auschwitz qui, après la publication de trois brochures, eut le projet, en 2002, d'éditer un Livre d'or de textes reçus par les anciens déportés, à la suite de leurs témoignages, particulièrement nombreux dans le cas de Fanny Ségal. Puis la commission mixte « témoins-déportés et professeurs » du Cercle d'étude de la déportation et de la Shoah – Amicale d'Auschwitz reprit, en 2007, l'idée d'Isabelle Choko de constituer une collection d'écrits fondés sur les échanges entre les témoins, qu'ils aient été déportés, internés ou enfants cachés, et les professeurs et élèves d'écoles, de collèges et de lycées, voire d'universités.

Les déportés qui, au départ, n'imaginaient pas l'impact et la force des témoignages oraux, ont pris conscience que ces récits de témoins survivants, ces échanges directs, étaient déterminants pour la transmission de la mémoire et l'écriture de l'histoire de la Shoah, pour la formation civique et historique des jeunes. Mais la volonté des témoins n'est pas seulement d'opérer une transmission particulière, liée à l'émotion et à la vérité d'une vie, elle est aussi de dire que, si les jeunes d'aujourd'hui ont la chance de vivre en démocratie, il leur appartient cependant de construire un monde meilleur, plus juste, plus respectueux de la dignité de tous les êtres humains. De leur côté, ils font en sorte d'être relayés par des livres de mémoire, des témoignages enregistrés et filmés, et des voyages d'étude sur les camps de concentration et d'extermination.

À la suite de plus deux années de travail commun, les professeurs, qui ont en charge les cours préparatoires à la venue des déportés, ont réalisé que les lettres, dessins et poèmes étaient le signe d'une réappropriation individuelle et collective de la parole des témoins. En effet si des élèves, très différents, écrivent d'abord leurs remerciements, leurs émotions, c'est que la rencontre avec les déportés, internés et enfants cachés a été un temps fort de leur année scolaire, dont ils cherchent à établir la trace écrite. Mais ils expriment aussi ce qu'ils ont retenu : un récit d'histoire vivante sur le vécu individuel d'un crime contre l'humanité, un plaidoyer pour des valeurs universelles, un hymne à la vie de ceux et celles qui eurent la volonté, la force et la chance de survivre.

Témoins, déportés et professeurs se sont donc associés dans l'inventaire et l'analyse de documents, élaborés spontanément ou rédigés collectivement, avec la conscience que le nazisme, l'univers concentrationnaire, la Shoah, à l'échelle de l'Europe en guerre, ont mis en cause des principes qui sont au fondement de la démocratie: le respect des Droits de l'Homme, le refus du négationnisme, le rejet de toute forme de discrimination, de racisme et d'antisémitisme, des valeurs partagées, et toujours menacées, qui engagent l'avenir des jeunes générations.

Les membres de la commission mixte « témoins-déportés et professeurs » : Françoise Bottois, Maryvonne Braunschweig, Isabelle Choko, Dominique Dufourmantelle, Marie-Paule Hervieu, Ginette Kolinka, Yvette Lévy, Nicole Mullier, Paul Schaffer, Jean-Louis Steinberg, Arlette Testyler.